

L'ÎLE-DE-FRANCE EST-ELLE UNE ÎLE? CONTRIBUTION À L'ÉVOLUTION DU SENS DU MOT "ÎLE"

ÓRSI Tibor

*École Supérieure de Pédagogie Eszterházy Károly, Eger, Hongrie
orsi@gemini.ektf.hu*

Abstract: According to the generally accepted explanation, this historical province is named so because it is bordered by the river Seine and its tributaries. In Mandeville's Travels, a travel account written in Early Middle French around 1357, the word "île" is frequently used in the sense "land, province, region" besides its general sense "island". Examples from Middle English prove that the word "isle" was adopted into English and also used in the sense "realm, province". By examining the semantic history of the word in French and in English the present study suggests that "Île-de-France" might be interpreted as "land of France".

Keywords: île, isle, insula, Île-de-France, Mandeville

1. L'INTERPRÉTATION DE L'EXPRESSION "ÎLE-DE-FRANCE"

Ceux qui s'intéressent à la France peuvent s'interroger quant au sens de l'expression *Île-de-France*. Si nous jetons un regard sur la carte de la France actuelle, il va être évident que c'est ainsi qu'on appelle les environs de Paris. L'emploi administratif moderne du mot correspond à l'ancienne *Région parisienne* ainsi appelée jusqu'à 1976, et qui comprend 8 départements: Paris, Hauts-de-Seine, Seine-Saint-Denis, Val-de-Marne, Essonne, Val-d'Oise, Yvelines, Seine-et-Marne.

Évidemment, c'est à l'aide de l'approche historique que nous essayons de clarifier l'origine de cette expression qui paraît remonter au Moyen Âge. D'après le premier article *Île-de-France* du *Petit Robert 2* (1991), c'est une «ancienne région historique de France, située au centre du Bassin parisien, approximativement limitée par la Seine, l'Oise, l'Aisne et la Marne. [...] Le rôle historique de l'*Île-de-France* est important à tous égards. Elle a été le berceau de la

monarchie capétienne. Le dialecte qui y était parlé (*le français*) l'emporta sur les dialectes voisins et devint la langue du royaume de France. L'art gothique y a pris naissance et de nombreuses demeures royales y furent édifiées, parmi lesquelles Versailles et Fontainebleau.»

Le **Grand Robert de la langue française** (1994) donne une explication semblable à l'entrée *île*: «L'*Île-de-France*, nom donné à la province qui forma le premier centre politique de la France et qui s'étend entre la Seine, l'Oise, la Marne et les affluents de ces deux dernières.» L'encyclopédie Larousse du **XX^e siècle** (1928-1933), délimite les frontières de l'*Île-de-France* avec une grande exactitude par rapport aux autres livres de référence: «Pays et province de l'ancienne France, dont elle fut le premier centre politique. Il faut distinguer entre le pays et la province, celle-ci n'ayant été constituée que vers le milieu du XV^e siècle. Au point de vue géographique, la contrée dite *France* ou *Île-de-France* (le terme ne se rencontre que vers le début du XIV^e siècle) était comprise entre la Seine, l'Oise, la Thèze affluent de l'Oise, le Beuvron affluent de la Marne, enfin la Marne elle-même.»

D'après K. Vossler, l'expression *Île-de-France* a été attestée pour la première fois en 1429. Selon le **Dictionnaire étymologique des noms de pays et de peuples** (Losique, 1971), l'expression *Île-de-France* a été attestée pour la première fois en 1434 «es pays de l'isle de France». Ce dictionnaire cite E. Lambert: «On appelait souvent "île", au Moyen Âge, une région plus ou moins encadrée par des rivières.»

2. JEAN DE MANDEVILLE

Ces explications sont-elles vraiment convaincantes? Il n'est pas curieux d'appeler "île" une «région plus ou moins encadrée par des rivières». C'est en étudiant les *Voyages de Jean de Mandeville* depuis un certain temps que nos doutes se sont élevés. Dans la présente étude, nous essayons de donner une nouvelle explication à l'expression *Île-de-France*. En premier lieu, commençons par dire quelques mots sur Jean de Mandeville en utilisant les données qui figurent dans le **Dictionnaire des Lettres Françaises** (1992).

«Jean de Mandeville est un chevalier anglais qui aurait vécu au XIV^e siècle, mais dont l'identité précise reste inconnue. Il passa la mer en 1322, voyagea par la Terre Sainte jusqu'en Inde et en Chine (ce qui est douteux) et composa sa narration en français en 1356 à Liège. Il serait mort en 1372. *Les Voyages* ont connu, au Moyen Âge, un vif succès, qu'attestent plus de 250 manuscrits en 10 langues et 90 éditions imprimées avant 1600.» *Les Voyages* n'est qu'une compilation-traduction de sources livresques. Quoi qu'il en soit, il s'agit d'un récit de voyages. L'un des mots-clés d'un tel récit est, conformément à l'orthographe moderne, le mot "île" qui a conservé son sens original.

3. L'ÉTYMOLOGIE DU MOT "ÎLE"

Le mot "île" du français moderne remonte à l'étymon **isula* du latin vulgaire qui correspond à la forme *insula* en latin classique. Dans le français du XII^e siècle, le mot s'écrivait "isle", mais comme la lettre "s" ne se prononçait pas, elle a été omise dans l'orthographe. C'est sous cette forme que le mot est passé dans la langue anglaise au XIII^e siècle. Certains manuscrits anglais de Mandeville utilisent la forme "yle". À partir du XIV^e siècle, le mot français s'écrit avec un "s" étymologique et diacritique qui se maintient jusqu'au XVIII^e siècle. C'est la forme avec le "s" restauré qui figure dans l'édition que nous avons utilisée. D'après le **Dictionnaire historique de l'orthographe française** (Catach, 1995), «la graphie moderne "île" l'emporte dans le Dictionnaire de l'Académie française seulement en 1762, mais dans

l'usage "isle" s'est maintenu jusqu'au milieu du XIX^e siècle, peut-être sous l'influence de nombreux noms de lieux conservant l'ancienne orthographe, du type *Lisle-sur-Tarn* (sic) et *L'Isle-sur-la-Sorgue* etc., et par souci de distinction homonymique.» Dans la langue anglaise, par contre, le "s" étymologique apparaît au XV^e siècle, il devient courant au XVI^e siècle et ensuite il supplante complètement la forme "île".

Le mot que nous étudions n'est pas encore au bout de ses tribulations. Dans la langue anglaise, il a été confondu avec l'original du mot moderne "island". Du point de vue étymologique, "island" et "isle" diffèrent profondément. "Island" dérive du mot vieil-anglais "igland" qui se compose de deux éléments: "ig" et "land". Comme nous le soupçonnons, "land" signifie "terre". En vieil-anglais, l'élément "ig" apparaît même en tant que mot indépendant dans le sens de "île". "Island" s'interprète donc comme "terre insulaire". Un certain nombre de noms de lieu en Angleterre conservent le mot "ig" dans leurs dernières syllabes: Chertsey, Lindsey, Mersea aussi bien que le "y" du haut lieu historique Runnymede. L'élément "ig" ou "ieg" dont il s'agit mérite une attention particulière parce qu'il se rattache au mot vieil-anglais "ea" (=rivière). Il a des formes correspondantes dans la plupart des langues germaniques et il dérive ultérieurement du mot latin "aqua".

Mais pourquoi figure-t-il un "s" dans le mot "island" conformément à l'orthographe anglaise moderne? Dès le XIV^e siècle, les formes "île-land" se font voir, ce qui montre que, dès cette époque-là, la construction devait être interprétée comme un nom composé dont le premier élément représentait la forme ancienne du mot français "île". Sous l'influence des formes "isle", un "s" a été ajouté au mot "île-land", et à partir du XVI^e siècle, nous rencontrons des formes comme "isle-land", "ysle-land" et "island". Ce dernier est devenu le mot général pour désigner une "île" tandis que l'emploi de "isle" se limite à certaines expressions géographiques en anglais moderne.

4. ATTESTATIONS DANS LE TEXTE ORIGINAL EN MOYEN FRANÇAIS DES VOYAGES DE JEAN DE MANDEVILLE

Dans le texte original en moyen français des *Voyages de Jean de Mandeville* (Warner, 1889), le mot *isle* figure souvent dans un nouveau sens qui, à notre connaissance, n'est pas encore documenté dans la lexicographie française. Dans l'expression *isle de Cathay* (21/44;105/26), Cathay signifie la Chine et ne s'interprète pas comme "étendue de terre ferme entourée d'eau". À la même ligne (105/26), elle a pour synonyme l'expression *prouince de Cathay*. Mandeville appelle *Byboth* (=Tibet, 153/29) une "île". *La Valle Perillouse* (138/31) est entourée d' "îles".

Pour cette raison, nous avons méthodiquement étudié l'édition qui présente le texte le plus proche de l'original. En essayant d'interpréter chacun des exemples, quelquefois nous nous sommes heurté à des problèmes insolubles. Dans un certain nombre de cas, les philologues étudiant Mandeville n'ont pas réussi, eux non plus, à identifier chaque nom de lieu. D'ailleurs, Mandeville s'est servi de ses sources à son gré. Il paraît avoir décrit des pays imaginaires aussi. Dans nos statistiques, les pays comme *Calonak* (=Cambodge) qui disposent d'un littoral ont été automatiquement considérés comme s'ils étaient de vraies îles.

Dans les *Voyages*, le mot "isle" apparaît 196 fois. Il est employé dans le sens de "île, péninsule, région au bord d'une mer" 118 fois (60,2%). Dans trois de ces exemples, la construction *isle de mer* saute aux yeux. Ne fallait-il pas ajouter le complément prépositionnel au mot qui est l'objet de notre étude pour en préciser le sens en le distinguant des "îles de

terre”? 26 exemples (13,3%) semblent signifier “pays, région, province”. Dans 52 exemples (26,5%), il est impossible d’en comprendre le sens exact. S’il existe un rapport historique et sémantique entre l’emploi spécial du mot “île” par Mandeville et l’expression *Île-de-France*, cette dernière devrait signifier “pays de France”.

5. LA MANQUE DE PREUVES EN FRANÇAIS

La monographie de **Christiane Deluz** (1988) sur les *Voyages* consacre un chapitre au «langage géographique de Mandeville». Elle constate: «Les termes *terre*, *pays*, *île* sont assez proches l’un de l’autre. Il faut remarquer notamment qu’*île* n’est pas associé de façon privilégiée à *mer*, pas plus d’ailleurs que *mer* à *île*, et que l’ensemble des connotations est plus du domaine économique (*cultures*, *ressources minières*, *métier*) ou politique (*royaume*, *posséder*, *pouvoir*) qu’hydrographique. [...] L’île apparaît monde clos, parfois mesuré, mais mal localisé. Elle est monde lointain, étrange, et lieu par excellence des merveilles.» Selon Deluz, «des trois mots associés en archipel sémantique (*île*, *insularité*, *isolement*), c’est surtout le troisième qui semble occuper ici la première place.»

Peut-être est-ce à cause de son inaccessibilité que le texte des *Voyages* ne fait pas partie du corpus des grands dictionnaires généraux et étymologiques, ainsi cet emploi n’est pas documenté dans le **Französisches etymologisches Wörterbuch** (1928-1970) non plus. Dans le FEW nous trouvons un autre sens sous l’entrée “*insula*” qui se rencontre dans quelques langues romanes: “*gelände längs eines flusses, schwemmland, gebüsch auf diesem land*”, c’est-à-dire “territoire le long d’une rivière, terrain vaseux, les buissons qui y poussent”. Ce sens n’est pas attesté par des exemples empruntés au français. Le dictionnaire **Altfranzösisches Wörterbuch** (1925-1976) de Tobler-Lommatzsch, enregistre une masse considérable de citations sans inclure les *Voyages*.

6. PREUVES EN MOYEN-ANGLAIS

D’autres preuves indirectes sont fournies par le mot anglais “*isle*” qui a été emprunté à l’ancien français et systématiquement utilisé aussi bien par les traducteurs du XIV^e siècle que par les commentateurs modernes. Dans l’annexe à son édition en anglais moderne, **Moseley** (1983) écrit (ce dont nous citons la traduction française: «Le mot “*isle*” peut évidemment signifier “île” (=island), mais très souvent il fait penser simplement à un groupe de personnes, une communauté vivant quelque part dans des pays désolés et inexplorés dont les frontières sont mal définies.» Nous invoquons le témoignage du **Middle English Dictionary** (1954-) à l’appui de notre hypothèse. Ce dictionnaire monumental recouvre un fonds lexical très étendu. Des citations ont été tirées de deux versions des *Voyages* en moyen-anglais.

6.1. Témoignage du Middle English Dictionary

Sous l’article “*île*” [paragraphe 2a. (a)] le MED donne les sens suivants: “Domaine, royaume, province; employé au figuré aussi”. Le MED cite 8 exemples tirés de 7 ouvrages parmi lesquels se trouvent des chefs-d’œuvre comme *Piers Plowman* et *Pearl*.

1. c1400(a1376) **PPLA(1)** (Trin-C) 2.63: With þe kingdom of coueitise I
croune hem togidere; And al þe Ile of vsurie, & auarice þe faste, Glotonye
& grete opes, I gyue hem togidere.

2. c1400 (?c1380) Pearl 693: Lo, 3on louely yle! Þou may hit wynne if þou be wy3te.
3. (a1420) Lydg. TB 1.7: In þe regne & lond of Thesalye.. Pelleus.. Helde the lordschiþe and the regallye Of this Yle.
4. ?a1425(c1400) Mandev.(1) 179/15: From þens gon men.. þorgh þe lond of Prestre John, The grete Emperour of Ynde, And men clepen his roialme the yle of Pentexoire.

Le texte français original (ne figure pas dans le MED):

Warner 132/48-49: De la vait homme par mointes iournes par my la terre Prestre Iohan, ly grant emperour de Ynde; et appelle homme soun roialme Lisle Pentoxoyre.

5. (?a1439) Lydg. FP 5.1367: Aftir translatid was the regeoun, With al ther îles, vnto thobeissaunce Of them of Rome.
6. c1450(?a1400) Destr.Troy 101: In Tessaile.. A prouynce appropret aperte to Rome, An yle enabit nobli and wele.
7. c1450(?a1400) Wars Alex. 1039: He.. caires.. Ouer þe ythes in-to Italee, & þat Ile [vr. þa yle]z] entirs.
8. Ibid. 2116: So fares he furth to Frigie, a-nopire faire Ile.

6.2 Remarques sur les exemples cités par le Middle English Dictionary

Les deux premiers ouvrages cités sont des poèmes originaux. *Pierre le Laboureur* est en vers allitérés, *la Perle* exploite les ressources de l'allitération et de la rime. La 3^e citation provient du *Livre de Troie* de John Lydgate. Il s'agit d'une traduction faite sur la base d'un original latin en prose. Le 5^e exemple est une autre citation de Lydgate. Il s'est inspiré de Boccace pour composer *La Chute des princes*. Les 6^e, 7^e et 8^e exemples proviennent de deux ouvrages conçus dans la tradition allitérative vieil-anglaise qui auraient pu suivre des modèles français ou latins. Le 4^e exemple est puisé dans Mandeville. Le nom géographique *Inde* représente ici une région beaucoup plus étendue par rapport à son emploi moderne. L'une des sources de Mandeville place Pentoxoire en Asie centrale, au cours supérieur du fleuve Jaune. Il va sans dire que c'est une "isle" aussi.

6.3 Résumé de l'examen des exemples du Middle English Dictionary

Nous pouvons résumer l'examen des 8 exemples du MED en constatant que dans la première citation le mot moyen-anglais "ile" est employé peut-être au sens figuré. Par contre, les exemples restants prouvent qu'à la fin du XIV^e et dans la première moitié du XV^e siècles, le mot moyen-anglais "ile" avait un sens assez bien documenté dans la littérature de l'époque. Il

s'intègrent massivement à la langue anglaise. La coïncidence temporelle, les relations intenses et multiples entre les deux pays à l'époque ne semblent pas contredire notre argument.

La première attestation du mot "île" au sens général dans l'**Oxford English Dictionary** (1971) remonte à 1297. Celle du MED est datée c1300(?c1225). Le sens qui a existé en moyen-anglais et qui est documenté par le MED et par les éditeurs anglais de Mandeville, aurait pu tirer son origine de la langue française du XIV^e siècle. Il est vrai qu'à notre connaissance les *Voyages de Mandeville* offrent les seules attestations de ce sens en français. L'interprétation de l'expression *Île-de-France* que nous proposons pourrait en être une nouvelle preuve prestigieuse.

7. POURQUOI LE SENS EN QUESTION DE "ÎLE" EST-IL SEULEMENT ATTESTÉ EN ANGLAIS ET NON EN FRANÇAIS?

On peut se poser la question de savoir pourquoi le sens spécial que nous étudions est attesté exclusivement dans des sources anglaises et non dans des dictionnaires français. Les versions anglaises des *Voyages* n'ont pas cessé d'être disponibles en moyen-anglais tout comme en anglais moderne. Elles ont fait l'objet de 65 éditions, dont 20 au XX^e siècle. Par contre, en langue française, les deux dernières éditions ont vu le jour en Hollande en 1729 et 1735. Il est fort regrettable qu'en France aucune édition n'ait paru depuis celle qui a été imprimée entre 1550 et 1560. Malheureusement, il n'existe que deux éditions en moyen-français. Toutes les deux accompagnent des éditions de textes en moyen-anglais. La première a été publiée à très peu d'exemplaires à Londres en 1889 par un club exclusif. Cette édition est presque introuvable. La deuxième édition, qui contient une version en moyen-français mais qui est toujours peu accessible, a été éditée par **Malcolm Letts** (1953) à Londres.

Il s'ensuit de tout cela que, faute d'édition critique disponible, les rédacteurs des grands dictionnaires ne pouvaient pas inclure les *Voyages* dans l'ensemble des textes sur lesquels ils travaillaient. Les *Voyages* sont restés connus et populaires surtout en Angleterre. À l'exception de quelques chercheurs belges, la philologie francophone a complètement négligé Mandeville. **Fernand Mossé** (1955) était le seul Français à recommander la recherche portant sur les *Voyages*. La première traduction en français moderne est celle de **Christiane Deluz** (1993). C'est également elle qui a fait paraître la seule et unique monographie en français sur Mandeville en 1988.

8. CONCLUSION

Dans la présente communication nous avons essayé de démontrer qu'aux XIV^e et XV^e siècles, le mot français "île", tout en gardant son sens général, a pris un nouveau sens grâce à une extension sémantique, mais cet emploi est resté sans lendemain. Le même mot s'est introduit dans la langue anglaise dès le XIII^e siècle où un changement de sens parallèle s'est produit peu avant le début du XIV^e siècle. L'extension sémantique en moyen-anglais paraît avoir été plus répandue, mais toujours relativement rare et de courte durée, parce que ce nouveau sens a d'ailleurs disparu à son tour au bout d'un demi-siècle. Développement individuel dans les deux langues? Rapport de l'un avec l'autre? Il est impossible de le démontrer principalement parce que les données françaises se limitent à un seul texte, les *Voyages de Jean de Mandeville*. Mais n'excluons pas entièrement la possibilité que l'élément "île" de l'expression *Île-de-France* corresponde au sens employé par Mandeville.

Pour consolider notre argumentation, il faudrait étudier méticuleusement d'autres documents français de l'époque en quête de nouvelles attestations. Dans ce cas-là, la distance mandevillienne de plusieurs milliers de lieues lombardes qui sépare l'Île-de-France et l'*Isle de Cathay* se réduirait dans une large mesure.

RÉFÉRENCES

- Catach, N. (1995). *Dictionnaire historique de l'orthographe française*. p. 572. Larousse, Paris.
- The Compact Edition of the Oxford English Dictionary*. (1971). Oxford University Press, Oxford.
- Deluz, C. (1998). Le Livre de Jehan de Mandeville, une "géographie" au XIV^e siècle. *Textes, Études, Congrès, No 8*, p. 141. Publications de l'Institut d'Études Médiévales, Louvain-la-Neuve.
- Deluz C. (1993). *Jean de Mandeville: Voyage autour de la Terre*. Les Belles Lettres, Paris.
- Dictionnaire des lettres françaises. Le Moyen Âge*. (1992). pp. 810-814. Fayard, Paris.
- Grand Robert de la langue française*. (1985) t. V. p. 361. Le Robert, Paris.
- Kurath H., S.M. Kuhn et R.E. Lewis (1954–) *Middle English Dictionary*. University of Michigan Press, Ann Arbor.
- Lambert, E. *Toponymie du département de l'Oise*. (cité par Losique)
- Larousse du XX^e siècle*. (1928-1933). t. IV. p. 16. Larousse, Paris.
- Letts, M. (1953). *Mandeville's Travels. Texts and Translations*. The Hakluyt Society, London.
- Losique, S. (1971). *Dictionnaire étymologique des noms de pays et de peuples*. p. 121. Klincksieck, Paris.
- Moseley, C.W.R.D. (1983). *The Travels of Sir John Mandeville*. p. 193. Penguin Books, London.
- Mossé, F. (1955). Du nouveau sur le chevalier Jean de Mandeville. *Études anglaises Volume No VIII*, pp. 321-325.
- Petit Robert 2. Dictionnaire Universel des Noms Propres*. (1991). p. 879. Le Robert, Paris.
- Tobler, A. et E. Lommatzsch (1925-1976). *Altfranzösisches Wörterbuch*. 10 vol. Steiner, Wiesbaden.
- Vossler, K. (1913). *Frankreichs Sprache im Spiegel seiner Sprachentwicklung*. p. 27. Carl Winters Universitätsbuchhandlung, Heidelberg.